

Chartres 15.11.2020

Accueil

Bonjour et bienvenue. Voici le deuxième culte en ligne de la saison 2 du confinement, j'espère que vous êtes tous et toutes bien installé·e·s chez vous. Ce matin j'officie directement depuis mon bureau, et non pas depuis le temple. La raison en est simple : comme vous le savez, ce culte sera suivi de l'Assemblée Générale de notre service d'Entraide, et pour des raisons pratiques, il était bien plus simple de ne pas constituer une équipe au temple, comme ça tout le monde peut participer à l'AG. Pas mal, non ? Ça nécessite quelques aménagements, notamment pour vous : vous allez devoir supporter de m'entendre chanter tout seul – vous pourrez chanter depuis chez vous, mais micro fermé – parce que je n'ai pas eu le temps de m'organiser pour missionner quelqu'un pour prendre en charge la partie chants. Alors merci pour votre indulgence, je n'ai pas encore une très grande maîtrise de nos spontanés. Nous n'aurons pas non plus de moment musicaux. A la place nous aurons quelques temps de silence, ce qui n'est pas mal non plus. D'ailleurs, c'est par un temps de silence que nous allons commencer. Je vous invite au recueillement. Posez vos valises, chassez de vos pensées tout ce qui pourrait vous décentrer de ce moment mis à part pour Dieu. Faites entrer la louange dans votre cœur.

Nous qui sommes rassemblé·e·s ce matin devant nos écrans, nous ne sommes pas en très grand nombre, nous n'avons pas plus de savoir, et nous ne sommes pas meilleur·e·s que les autres. Il y a parmi nous des personnes d'horizons très différents, des personnes croyantes et des personnes peu croyantes, des personnes habituées au culte et des personnes qui ne viennent pas souvent. Mais tou·te·s, nous sommes en recherche, en chemin.

Tou·te·s, nous sommes interpellé·e·s par l'Évangile, appelé·e·s par notre nom, invité·e·s au face à face.

Tou·te·s, nous sommes invité·e·s à mettre le peu de foi que nous avons en pratique, du mieux que nous pouvons.

Dieu, ouvre nos oreilles !

Élargis notre cœur !

Guéris notre sommeil !

Réveille notre ferveur !

Aide-nous à accueillir la justice qui vient de toi, et aide-nous à faire place à la nouveauté que nous apporte ton Esprit !

Amen.

spontané

Louange

Pour celles et ceux qui te donnent un visage,

En répandant ton amour dans le monde,

Seigneur, nous te louons.

Pour celles et ceux qui te donnent des mains,

En luttant contre la souffrance, la faim, la pauvreté et l'isolement,

Seigneur, nous te louons.

Pour celles et ceux qui te donnent une bouche,

En dénonçant la guerre et toutes les violences faites aux êtres humains ainsi qu'à ta création, œuvre de tes mains,

Seigneur, nous te louons.

Pour celles et ceux qui te donnent des yeux,
En admirant chaque preuve d'amour dans le cœur humain,
Seigneur, nous te louons.

Pour celles et ceux qui te donnent un cœur,
En accueillants les pauvres, les faibles, les exclu·e·s et les opprimé·e·s,
Seigneur, nous te louons.

Amen.

Nous allons chanter le 36-29, accompagnés par cette vidéo réalisée par la paroisse de Graf-fenstaden, en Alsace

Entendons la loi de Dieu

Dans l'Évangile selon Jean, Jésus enseigne ses disciples : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »

Dans les lettres du Nouveau Testament, voici comment ce commandement est décliné :

- dans la lettre aux Romains : « Ne nous jugeons plus les uns les autres ».
- aux Corinthiens : « Ayez soin les uns des autres ».
- aux Galates : « Portez les fardeaux les uns des autres ».
- aux Colossiens : « Supportez-vous les uns les autres ».
- aux Thessaloniens : « Réconfortez-vous les uns les autres ».

Les auteurs qui ont écrit ces lettres n'ont pas oublié la promesse attachée au commandement du Christ : « Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples ».

spontané

Confessons notre péché

Seigneur, nous sommes fatigué·e·s de ce confinement. Fatigué·e·s de ce virus. Fatigué·e·s de passer trop de temps devant nos écrans. Fatigué·e·s de cette ambiance confuse où nous ne savons plus ce qu'il est bon de faire pour à la fois nous protéger, protéger les autres et continuer de manifester ton amour. Nous passons beaucoup de temps à trouver des alternatives, à faire preuve de créativité, mais ce temps passé demande beaucoup d'énergie, et nous avons du mal à répondre en plus de tout ça aux besoins élémentaires des personnes en souffrance. Des personnes isolées. Des personnes malades. Des personnes qui n'ont pas de quoi se nourrir.

Toi qui nous as parlé d'un fardeau et d'un joug léger, toi qui nous promets de nous porter sur tes ailes, comme un aigle, toi qui nous dit que ta joie sera notre force... aide-nous, que ton Esprit en nous nous redonne l'énergie dont nous avons besoin pour démontrer ton amour, pour renforcer nos amour concret pour nos frères et pour nous sœurs. Et donne-nous le courage de faire un pas de plus, organise nos journées pour que nous ayons quelques minutes de plus à mettre à disposition de celles et ceux qui en ont besoin.

Amen.

spontané

Entendons l'annonce du pardon de Dieu :

Si vous vous croyez faibles, aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours donné la force du lendemain.

Si vous vous sentez angoissés, aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours donné la paix du lendemain.

Si vous êtes dans l'épreuve aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours gardés dans l'épreuve.

Et si la route vous est cachée aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours tracé à temps la route du lendemain.

Amen.

Spontané

Prions avant la lecture de la Bible, avec Jérémie 23.29

Ma Parole est comme un feu, comme un marteau qui brise le rocher.

Notre Dieu, ta parole est comme un feu : embrase nos cœurs.

Ta parole est un marteau : fracasse nos peurs.

Ta parole est comme un feu : éclaire notre route.

Ta parole est un marteau : écartes nos doutes.

Ta parole est comme un feu : purifie nos vies.

Ta parole est un marteau : détruis nos hypocrisies.

Saint-Esprit, viens toucher nos cœurs et rendre notre foi active, pour la gloire de ton nom.

Amen.

Lectures

Jacques 2.14-26

On imagine souvent que Jacques s'oppose à la théologie de la grâce défendue par Paul. Même Luther disait qu'il n'aimait pas beaucoup cette lettre de Jacques. Une certaine compréhension de la grâce selon Paul – et une mauvaise interprétation, du coup – c'est que lorsqu'on a la foi, on n'a plus besoin de faire des œuvres. Jacques ici redresse la barre en démontrant que les œuvres sont nécessaires. Pour le dire plus simplement, ce n'est pas pour être sauvés que nous faisons des œuvres. C'est la foi qui sauve. Mais c'est parce que nous sommes sauvés que nous faisons des œuvres. Les œuvres sont les mêmes, mais l'intention change tout pour moi : si je fais quelque chose, ce n'est pas pour plaire à Dieu. Je le fais parce que ma foi m'y pousse. Je n'insisterai jamais assez à mon goût pour rappeler que la grâce nous a été donnée, qu'elle est renouvelée chaque jour, et donc que nous n'avons rien à faire pour essayer de plaire à Dieu ou d'attirer ses faveurs. Nous n'avons rien à prouver à personne, pas même à Dieu : il n'attend pas de nous que nous fassions nos preuves. Il nous aime déjà. Et c'est parce que nous croyons en son amour que nous agissons. Croire que nous n'avons pas d'œuvres à faire serait une erreur.

Une deuxième chose est à préciser, avant d'aller au fond de mon message. C'est : oui, nous devons faire des œuvres. Mais : non, nous n'avons pas à nous sacrifier, ni à sacrifier notre famille. Ça ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de « sacrifices » : servir Dieu, c'est forcément renoncer à des choses. Mais votre vie n'est pas à sacrifier pour Dieu. Je suis persuadé que le paradigme Jésus a mis fin à tous les sacrifices. Que nous sommes appelé·e·s à dépasser cette notion de sacrifice. Et que si certains ou certaines se sentent obligé·e·s de sacrifier leur vie, c'est bien parce que nous les laissons se tuer à la tâche, au lieu de les aider et de les soutenir dans leurs œuvres. Une charge ne nécessite pas de sacrifice lorsqu'elle est portée par beaucoup. Et ce que je vois, c'est que l'esprit de sacrifice sacrifie surtout les gens qu'on aime : c'est le couple, la famille qui en pâtit, et je me dis que c'est tellement facile de sacrifier les autres. C'est quand-même cher payé pour notre bonne conscience.

Ces deux pierres étant posées, je peux avancer dans mon message sur les œuvres de la foi. Souvent, quand on demande aux gens ce que c'est que la foi, ils répondent avec des phrases très spirituelles : la foi, c'est croire en Dieu, c'est lui faire confiance. La foi c'est d'aller au culte le dimanche, c'est d'enseigner la Bible. La foi, c'est de chanter ses louanges, c'est de prier avec la communauté de frères et de sœurs. Et ces réponses sont justes. Parfois on entend que la foi, c'est aussi donner de son argent pour répondre aux besoins de l'Église, de la paroisse. C'est vrai aussi. Mais ici j'émetts juste une petite critique : ces réponses sont centrées sur une conception du culte qui est fausse. C'est le culte conçu uniquement comme un temps que l'on met à part pour Dieu, ensemble. Un temps qui nous donne l'impression de nous détacher de notre réalité matérielle, terrestre. Quelque chose qui nous fait oublier que nous sommes soumis et soumises à la condition humaine. C'est un culte perçu comme une respiration qui n'englobe pas toute notre réalité. Or, notre Dieu n'est pas le dieu des gnostiques ou le dieu de l'illusion, notre dieu est le Dieu qui englobe toute notre vie, qui nous veut entiers, entières, et qui nous parle de manière holistique : en prenant en compte tout ce que nous sommes. Bien entendu, nous avons besoin de ces espaces de respiration – aspirer vivre ces temps ce n'est pas du tout un mal. Mais ces temps mis à part, ce n'est pas tout le culte. La Bible ne sépare jamais le spirituel et le matériel, la prière et l'offrande, la foi et le soin que l'on donne aux personnes malades, isolées et défavorisées, les temps individuels et les temps collectifs. Tout ceci pris ensemble forme le culte de la communauté chrétienne. Un culte véritable, ce n'est pas un truc que l'on fait le dimanche matin. Un culte véritable, c'est une vie entière placée sous le regard de Dieu. Une vie entière. Il ne s'agit pas uniquement des moments que nous considérons comme spirituels.

Il me semble que c'est là qu'intervient la critique de Jacques. Il s'indigne de ce que certains chrétiens puissent prétendre vivre une vie spirituelle sans que celle-ci aie des répercussions concrètes, notamment des répercussions sociales. Toute sa lettre est truffée de paroles très claires, je vous en donne des extraits en vrac : les riches qui ne se préoccupent pas du sort des pauvres ont une foi qui est vide, il ne faut pas céder à la méchanceté, il faut mettre la parole de Dieu en pratique, la religion pure et authentique c'est de secourir les orphelins et les veuves dans leur détresse et de se garder de l'influence du monde qui nous salit, il ne faut pas mépriser les pauvres, il faut aimer son prochain comme soi-même, il faut donner aux personnes qui en ont besoin ce qui est nécessaire pour vivre, il faut faire attention à ne pas véhiculer de rumeurs, à bien tenir notre langue pour bénir et non pas maudire, il faut créer la paix autour de nous, etc. Cette liste est longue, j'en conviens. Toutes ces choses font, pour Jacques, pleinement partie du culte. Il ne nous encourage pas à rester dans les hauteurs célestes, mais il veut nous voir prendre en mains le concret de nos vies. C'est pourquoi il s'écrie : « montre-moi comment ta foi peut exister sans actes ! » On peut parfois se consoler en se disant « mais je fais des actes, parce que je suis là tous les dimanche au culte » ou bien en se disant « moi je suis du bon côté, parce que je suis pasteur, ou conseiller, alors forcément je m'engage pour la paroisse ». Mais Jacques ici ne nous parle pas de ces œuvres-là. Il nous parle très clairement de l'attitude que nous avons envers les plus pauvres. Et il nous dit : « votre foi ne vaut pas grand-chose si vous ne partagez pas vos biens et votre temps pour celles et ceux qui souffrent de pauvreté ». Littéralement, Jacques nous dit : « la foi, sans les actes, est sans énergie ». Inopérante. Vaine. Inutile.

Et pour illustrer l'aide que nous devons au prochain, la Bible ne manque pas de paraboles et d'exemples concrets, ni de directives. Nous sommes encouragé·e·s à retrousser nos manches et à être une Église qui écoute, qui reçoit, et qui redistribue les dons qu'elle a reçus. Nous sommes appelé·e·s à servir notre prochain, service qui est une constituante indispensable au culte véritable rendu à Dieu. Il y a deux commandements, nous dit Jésus : tu aimeras ton

Dieu de tout ton être, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. Jésus ajoute que ce deuxième commandement est semblable au premier. Aimer son prochain est indissociable du fait d'aimer Dieu. Si tu n'aimes pas ton prochain, alors c'est que tu n'aimes pas Dieu. C'est un peu radical, c'est vrai. Je précise ici que le verbe aimer ne signifie pas apprécier. Je peux aimer quelqu'un que je n'apprécie pas, parce que le verbe aimer signifie, selon la Bible, venir en aide à celui qui, sans cette aide, pourrait voir sa vie s'écrouler. Aimer son prochain comme soi-même – je vous invite à relire Lévitique 19 – consiste simplement à lui venir en aide. C'est pourquoi Jésus affirme que nous pouvons même aimer nos ennemis. Si aimer voulait dire apprécier, on ne pourrait tout simplement pas aimer nos ennemis. Et si aimer voulait dire avoir des sentiments, alors « aime ton prochain » serait une injonction stupide : je ne peux pas me forcer à avoir des sentiments pour l'autre. Voilà pourquoi à mon sens aimer ici signifie venir en aide à la personne qui en a besoin. Et voilà pourquoi je comprends que le vrai culte se traduit par des actes concrets d'amour envers mon prochain. Aimer l'autre, c'est un ministère, c'est-à-dire un service. Ce service de la communauté chrétienne porte un nom. La diaconie. On l'appelle aussi l'Entraide. Ce service fait pleinement partie de la paroisse, ce n'est pas un accessoire, ni une annexe de la communauté de foi. Pour le dire autrement : l'Entraide est l'expression de l'action sociale de notre paroisse. Il y a les actes de solidarité que nous pratiquons individuellement, et il y a ceux que nous faisons ensemble. Tout comme il y a les temps de prière ou de méditation que nous pratiquons de notre côté, dans notre quotidien, et il y a notre rassemblement du dimanche matin. Le service d'Entraide engage toute notre paroisse. Et si je paraphrasais Jacques, je dirais : « Mes frères et sœurs, à quoi cela sert-il de dire 'je vais au culte', si je ne m'engage pas dans le service de l'Entraide ? » Ce serait comme si vous vous disiez : « je n'ai pas besoin d'aller au culte, puisque je prie dans ma chambre ». Il vous manquerait quelque chose.

Ce culte sera suivi de l'Assemblée Générale de l'Entraide de notre paroisse. Vous l'aurez compris : je souhaiterais qu'un grand nombre de paroissiens et de paroissiennes se sentent concernés par notre service d'Entraide. Je ne vous demande pas d'être partout, tout le temps, pour tout faire. Certainement pas. Nous avons tous et toutes des agendas très chargés. Ce que je vous demande, c'est de vous rendre disponibles pour être là lors de l'Assemblée Générale. Ce que je vous demande, c'est de vous intéresser et de vous laisser toucher par les situations qui seront évoquées. Ce que je vous demande, c'est que vous preniez le temps, ensuite, de réfléchir à la manière dont vous pouvez soutenir notre service d'Entraide. Est-ce que vous voudrez le soutenir en donnant de l'argent ? En donnant un peu de votre temps pour accompagner les personnes en difficulté ? En donnant de votre temps pour prier pour les situations particulières ? Est-ce que vous allez vous-mêmes trouver un moyen d'encourager les personnes qui exercent ce service du mieux qu'elles peuvent ?

Nous sommes, vous le savez, dans des temps difficiles. Il m'est insupportable de voir les gens être plus isolés et devenir plus précaires. Et en même temps, nous sommes dans une situation où notre liberté de mouvement les uns vers les autres est très limitée. Nous devons faire preuve de créativité pour continuer de venir en aide aux gens dans les circonstances qui sont les nôtres. La période que nous traversons sonne pour moi comme un appel d'urgence : il est urgent de veiller à ne pas laisser tomber les personnes que nous accompagnons. Il est urgent de soutenir les gens qui prennent soin de ces personnes. Il n'est pas normal que ce service repose sur une poignée de personnes. Il n'est pas normal que ce service ne soit pas porté par un nombre plus grand de personnes.

Que pouvez-vous faire pour soutenir la main de notre paroisse ? Je dis la main, parce que c'est la main qui se tend, la main qui donne et la main qui œuvre pour participer, à la mesure

de nos moyens, à rendre ce monde un peu plus doux pour les personnes qui vivent mal leur condition sociale. Entrez dans les œuvres préparées d'avance par Dieu, afin que votre foi soit le reflet de la grâce que vous avez reçue.

Amen.

Silence

Chantons le 46-09 Laisserons-nous à notre table

Confession de foi

Je vous invite à vous associer à cette confession de foi

Dans les combats et les perplexités que nous partageons avec d'autres, avec notre foi particulière, nous affirmons :

Nous croyons en Christ, proche de chaque être humain. Sur la croix, il l'accueille dans ce qui rend son existence tragique ou ridicule. En lui, par sa résurrection, nous avons la certitude de l'amour de Dieu pour nous, pour l'étranger et l'étrangère dans nos murs, et pour celle et celui qui se laisse tenter par la haine et le rejet.

Nous croyons que Dieu a créé chacun et chacune dans sa différence, dans sa richesse humaine et sa dignité irréductible. Accueillant la création entière comme un cadeau, nous ne voyons pas de monotonie ou de grisaille, mais une variété féconde et une diversité stimulante.

Nous croyons en l'Esprit qui n'uniformise pas le monde et les êtres humains dans un univers totalitaire et globalisé, mais qui crée l'Église. Il suscite une communauté où chaque personne entend la parole dans sa langue maternelle, et il rassemble une humanité universelle. Il met chaque personne à contribution pour son projet d'amour, quelle que soit sa compétence.

Amen.

Spontané

Annonces, nouvelles et intercession (Dominique)

Ce culte sera suivi par la même réunion zoom de l'assemblée générale de notre association d'entraide. Vous êtes bien sûr tous invités, l'entraide faisant partie intégrante de notre communauté.

Lundi 16 L'ACAT se réunit par Zoom à 18 h 30

Le groupe de maison Zoom à 20h30

Mardi 17 GBO Zoom à 20 h 30

Jeudi 19 Le CRC propose une conférence par Zoom à 20 h 30

« Que nous est-il permis d'espérer ? », par Alain Durand

Samedi 21 Olivier Reber de l'Eglise protestante évangélique invite - notamment notre pasteur - par Zoom à 11 h pour un moment pour prendre des nouvelles et prier les uns pour les autres

Dimanche 22 Culte présidé par Jean Paul Deheuvels par Zoom à 10h30

Le groupe paroissiale de l'Eglise Verte s'est réuni par zoom cette semaine et s'est mis d'accord pour lancer, le premier dimanche de chaque mois, un défi écologique à nos paroissiens et paroissiennes.

La Quinzaine du don peut se poursuivre

Tous les types de paiement sont valables après le 15 Novembre. N'hésitez pas !

Je vous invite à recevoir la parole d'envoi et **la bénédiction**.

Si Dieu nous envoie, ce n'est pas pour vivre confortablement et douillettement dans l'assurance de son amour et de son pardon.

Il nous envoie pour vivre l'Évangile.

Pour témoigner de sa croix et de sa victoire.

Pour poser des signes de son royaume.

Pour devenir des artisans de sa justice.

Pour partager les larmes et les peines de tous les êtres humains.

Pour guérir les malades.

Pour délivrer les personnes prisonnières.

Pour accueillir les personnes opprimées.

Si Dieu nous envoie, c'est pour que notre foi devienne une Bonne Nouvelle pour notre vie et pour notre monde.

L'amour de Dieu nous entoure

la force de Dieu nous soutient

et la paix de Dieu emplit nos cœurs.

Amen.

spontané